



**Association de familles et proches de patients,  
de patients et de soignants.**

**Texte lu au Procès du 6 Avril 2023 « Notre Santé En Danger »**

**Nous vous accusons de forfaiture et de trahison des devoirs de votre charge**, de n'avoir pas rempli votre mission de solidarité et de santé publique. D'avoir manqué à assurer la continuité des soins en psychiatrie, d'avoir déguisé les manques criants de structures, leur fermeture et leur liquidation sous le prétexte fallacieux de l'organisation d'un « parcours de soin », dont le nom masque mal la discontinuité et l'insuffisance.

**Nous vous accusons d'hypocrisie et de double langage** : sous « le virage ambulatoire », il faut entendre la fermeture des lits d'hôpital, et jusqu'à la fermeture des structures d'accueil ambulatoire ; sous « la santé mentale pour tous », il faut entendre l'enfermement de ceux qui ne se plient pas à la « compliance » vis-à-vis de la sur-médication ; sous le discours de « l'inclusion », de « la co-construction », il faut entendre la maltraitance de ceux qui s'obstinent à être fous, et la contention des « agités » dans les lieux où ils devraient être soignés.

**Nous vous accusons d'ignorance et de bêtise**, de ne jurer que par les dysfonctionnements du cerveau, d'y réduire le malade (le cerveau, vous dis-je), d'ignorer délibérément le psychisme et l'être de langage qui fait notre humanité.

**Nous vous accusons d'avoir ainsi réduit le rôle des infirmiers** à un rôle de gardiens. Nous vous accusons d'avoir ainsi reconstitué, sous les caméras de surveillance, l'asile d'autrefois

**Nous vous accusons de médiocrité**, d'avoir, par opportunisme politique, multiplié les mesures sécuritaires, recréé le grand enfermement, assimilé folie et dangerosité, créé la peur jusque dans les équipes soignantes, incité à des formations au combat plutôt qu'à la psychopathologie et à la thérapie.

**Nous vous accusons d'avoir sabordé la clinique**, le soin au chevet du malade et de son délire. D'avoir réduit le soin à la distribution « des gouttes » de psychotropes sans donner aux soignants les moyens de l'écoute du patient.

**Nous vous accusons de livrer la psychiatrie aux puissances d'argent**, aux lobbies, aux industriels de la pharmaceutique et du numérique et aux petits profiteurs de votre politique de l'offre.

**Nous vous accusons de sacrifier les équipes** qui ont bâti leur savoir clinique et leur savoir-faire au cours d'années de travail, en fermant les structures qu'ils ont animées, au profit d'officines et de plateformes d'e-santé aussi ineptes que juteuses.

**Nous vous accusons de livrer la santé et la santé psychique aux marchands.**

**Nous vous accusons de réduire l'humain à ses « fonctionnements »**, et à ses compétences, de réduire le soin à la « psycho -éducation ».

**Nous vous accusons d'ignorer la dimension existentielle de la folie**, de ceux qui se sont brûlés à la question de l'être et à la difficulté d'exister.

**Nous vous accusons d'inhumanité.**

